

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.

4000 LIÈGE

BC 25787

P 912.386



Salésien Coopérateur

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE

Abonnement / Participation :

IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be

N° 139

JUIN 2014

C'est l'été !

L'été va bientôt fêter un retour attendu.
Tous ces mois de travail assidus...
mais aussi de stress, d'agitation et de course contre la montre !

Pour certains, le temps froid de l'hiver sera vite oublié
au profit de régions ensoleillées : farniente au bord de l'eau,
ballades en montagne, visites touristiques...

Pour d'autres, le temps des vacances
est une occasion de faire de nouvelles rencontres :
s'asseoir autour d'une table,
prendre le temps d'écouter, de partager...
autour d'un barbecue pourquoi pas ?

Je vous souhaite un temps de vacances reposantes
où les angoisses deviennent moins oppressantes
et un temps d'où l'on se libère de son quotidien.

Anne-Marie Goossens, sc



« Que ce temps de vacances soit pour nous tous, Seigneur, un moment de détente, de repos, de paix !

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop, pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent, pour partager notre pain et notre amitié quand ils se trouvent seuls et désespérés.

Seigneur, veille encore sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour : que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle année, nouvelle étape sur la route du salut.»

Prière inspirée de l'Itinarium « Prières pour les jours contournables » - Éd. du Signe, 2001

DANS CE NUMÉRO

* Cette leçon vaut bien un coup de chapeau	pg 2	* Sur les pas de Don Bosco	pg 15
* Échos - Au pays de Don Bosco et ...	pg 3	* Les chemins de la différence	pg 16
* Échos - « Je suis visiteuse de malades »	pg 5	* M.- D. Mazzarello nous écrit	pg 17
* Échos - Événements salésiens	pg 6	* « J'ai lu pour vous »	pg 17
* La première lettre du Recteur Majeur	pg 7	* Giovanni Cagliero : ENFANCE	pg 18
* Échos - Trois fois OUI	pg 9	* Prendre le TEMPS	pg 21
* Sœur Angela Vallese	pg 11	* Infos - Divers	pg 22
* HABEMUS PAPAM (2)	pg 13		

Témoign



Nous retrouvons dans cette rubrique le témoignage de Ginette, Salésienne coopératrice du groupe local de Huy-Ampsin et catéchiste, qui nous partage une nouvelle pépite...

Cette leçon vaut bien un coup de chapeau !

Deux enfants qui se disputent à l'école, quoi de plus banal. Cela nous est arrivé à tous et tout rentre assez vite dans l'ordre si les parents ne s'en mêlent pas.

Dernièrement, à la sortie d'une de nos rencontres de caté, un papa qui venait rechercher sa gamine s'en prend verbalement à la petite Angela qui s'était accrochée avec sa fille à l'école. Le ton est tellement virulent qu'Angela sanglote dans les bras de Nicole, ma co-équipière. J'interviens énergiquement en demandant au papa de bien vouloir se calmer. Ce qu'il ne fait pas. Malgré mes remarques, il en vient même aux menaces. La situation est très tendue quand il décide

quand même de s'en aller, laissant notre pauvre Angela en larmes. Le papa de cette dernière vient enfin la rechercher et se fait expliquer la situation. Le ton monte... Vous imaginez bien la scène. La semaine suivante, toujours au sortir du caté, je vois le même papa en train de parler à notre petite Angela. Mon sang ne fait qu'un tour et je demande vertement ce qui se passe encore.

« Ne vous tracassez pas, Madame, je suis en train de présenter mes excuses à Angela. Je n'aurais pas dû agir comme je l'ai fait la semaine passée. »

Je n'en reviens pas ! Je m'empresse de le féliciter de sa démarche qui

n'est pas évidente car tout cela s'était passé en présence de tous les enfants de l'équipe.

Et je découvre un monsieur tout souriant, l'air vraiment soulagé qui nous demande s'il peut faire une photo des deux gamines avec nous.

Quelle belle leçon pour ces deux fillettes, pour tous les autres enfants de l'équipe, pour Nicole et pour moi. Une belle leçon d'humilité d'un adulte qui s'excuse auprès d'un enfant. Elle laissera, sans nul doute, des traces dans les cœurs de tous ceux qui étaient présents. Moi, en tous cas, elle m'a beaucoup émue.

« Et je découvre un monsieur tout souriant, l'air vraiment soulagé, qui nous demande s'il peut faire une photo des deux gamines avec nous. »

Ginette Collet, sc

échos

Lorsque la vie est au CENTRE

En direct ou en léger différé, voici les nouvelles de nos centres.
Merci à nos correspondants locaux pour leur partage !

GANSHOREN :

au pays de Don Bosco et de Marie-Dominique ...

Début avril 2014, c'est l'effervescence du départ à Turin/Mornese sur les pas de Don Bosco et de Marie-Dominique Mazzarello. Une camionnette part de Farnières, une voiture de Bruxelles et une autre camionnette de Braine-le-Château. Les 3 « Coops » qui vont s'engager quelques jours plus tard (*Nicole, Anne-Marie, Jean-François*) sont du voyage. Dans la camionnette qui prend son envol de Farnières, il y a quelques amis de Don Bosco qui envisagent la constitution d'un groupe de Coopérateurs à Farnières. Sœurs Stella et Michèle sont nos animatrices. Il y a de la joie, beaucoup de joie dans ce groupe qui loge dans la maison de Dominique Savio à Riva di Chieri. La photo ci-contre montre Nicole, Anne Marie et Jean-François au pied de la statue de Don Bosco dans la grande cour du Valdocco.



Ci-dessous, les « 3 » à la fenêtre de la Valponasca à Mornèse.



Les visites aux Becchi, à Turin et à Chieri sont impressionnantes, surtout pour ceux qui viennent pour la première fois.

À Turin, on apprécie les travaux qui ont été entrepris pour préparer le 200^e anni-

versaire de la naissance de Don Bosco en 2015. À Chieri, on est ému par l'endroit où le jeune Jean Bosco trouvait refuge pour dormir quelques heures après une double journée de travail.

À Nizza, puis à Mornèse, nous avons découvert ou redécouvert les lieux de vie de Marie-Dominique. Et combien celle-ci est un complément essentiel à Don Bosco dans la famille salésienne.

L'animation de Sœur Stella et Sœur Michèle est très appréciée.

Ce fut un très beau voyage sous un soleil généreux. Le soleil était aussi dans les cœurs et l'amitié au rendez-vous. D'ores et déjà, Jean-François, Anne Marie et Nicole ont décidé de retourner à Turin/Mornèse en 2016 ou 2017. Avis à ceux qui sont intéressés.

Pierre Robert, sc et sœur Michèle, fma

À lire en page suivante les commentaires de Vinciane et Hervé, de Farnières, en visite de ces lieux pour la première fois.

éC... suite hos



« Que vous dire sur le voyage si ce n'est qu'il a été une riche expérience ! Un groupe où l'on se sentait bien, en confiance, où l'on pouvait partager, une famille quoi. Et puis des découvertes, d'abord au sujet de Don Bosco et de Marie-Dominique. Et puis se représenter les lieux, les distances nous fait réaliser la difficulté de leurs parcours, mais aussi que chacun d'entre nous a sa place dans le projet de Dieu. C'est à chacun de nous d'y participer avec ce que nous avons à apporter si petitement soit-il. C'est dans nos faiblesses, nos doutes, nos souffrances qu'il se fait encore plus proche de nous, qu'il nous appelle et nous fait sentir ce qu'il attend de nous. À nous d'être à l'écoute !

Je me dis que, malgré mes limites, je suis passionnée par l'annonce de l'Évangile aux enfants, et que je me sens maintenant vraiment appartenir à la belle et grande Famille salésienne !

Merci pour tout. Bien amicalement. » Vinciane

« Mes impressions sont très limpides.

Dès le début du pèlerinage, j'ai senti en moi monter une frénésie, une soif de marcher sur les pas de Don Bosco, de mieux apprendre à le connaître et de m'imprégner de sa spiritualité.

Pour cela toutes les conditions étaient remplies : deux guides exceptionnels et des camarades de voyage toujours prêts à me faire partager leurs expériences.

Je ne parle pas du fait que loger dans la maison natale de Dominique Savio était pour moi la cerise sur le gâteau.

Après ce pèlerinage, j'ai encore plus envie de donner de mon énergie, de mon temps et de partager cet Amour de Dieu avec les jeunes, Amour sur lequel Don Bosco a toujours insisté tout au long du développement de son œuvre.

Merci à Don Bosco de vous avoir mis sur son chemin et à bientôt. »

Hervé

Au centre Michel Magon, à Petit-Hornu, les réunions se suivent... et se ressemblent !



En effet, nous poursuivons nos échanges autour des billets doux* que nous a laissés Jean Thibaut. Toujours aussi animées et riches de nos différences, nos discussions nous conduisent à la relecture de notre foi et de nos engagements.

Un chemin souvent surprenant où nous n'hésitons pas à partager notre vécu pour mieux discerner les chemins salésiens du monde sur lesquels nous avons choisi d'avancer aujourd'hui.

* Vous pouvez les consulter et les télécharger au départ de notre site www.coopdonbosco.be



Salésienne coopératrice, membre du conseil du groupe local de Liège,
Marie-Claire Bauwir témoigne de son engagement.

Liège

« Je suis visiteuse de malades »

Avec ces quelques mots, je vais vous parler de mon cheminement auprès des malades et des personnes âgées.

Voilà à peu près 25 ans que j' ai rejoint l'équipe des visiteurs de malades de la paroisse.

Le premier but auprès de la personne souffrante est avant tout la visite, l' écoute, la confiance mutuelle et bien sûr le respect et la discrétion.

Si la personne le désire, nous prions avec elle et lui portons l'Eucharistie. Mais c'est aussi à nous de le lui proposer.

La toute première personne que j'ai visitée n' était pas croyante, elle me l'a dit dès ma première visite mais j'allais la voir régulièrement. Je lui avais dit que si elle désirait la visite d'un prêtre elle pouvait le demander. Elle ne l'a jamais fait.

Mais comme nous l'avais si bien dit le Père André notre délégué: « *Une graine semée en vérité un jour portera des fruits* ». En tant que chrétien nous devons dire Dieu et faire Dieu.

Je rencontre beaucoup de souffrances physiques bien sûr et aussi des souffrances morales.

Il y a quelques mois, j'ai été confrontée a un suicide, la malade avait tout préparé mais voilà, je n'avais pas le droit d'en parler.

Donc silence de ma part, j'ai respecté cette malade et lui ai même porté l' Eucharistie 2 jours avant. Le matin du fameux jour elle m'a encore téléphoné. Elle m'a aussi écrit une lettre pour me dire merci pour tout ce que je lui avais apporté.

Que pouvais-je faire? J'ai prié et je l'ai confiée à la tendresse du Seigneur. Mais grâce à Dieu cette malade n'est pas arrivée à ce qu'elle voulait. Avec bonheur, je continue donc à lui porter l'Eucharistie et à prier avec elle.

Voilà plus de 10 ans que je visite une dame de 60 ans. Elle souffre énormément mais elle a un courage exemplaire.

Elle a 4 enfants qu'elle ne voit plus. Un jour elle m' a dit: qu'a-t-on pu leur raconter sur moi? Elle est si heureuse de ma visite mais surtout de recevoir l'Eucharistie.

Avant de terminer ce témoignage qui pourrait être bien plus long, je voudrais vous dire que le plus difficile pour moi c'est de parler du sacrement des malades.

Quand vous avez devant vous un malade qui se bat pour guérir, qui lutte pour vivre oui je le reconnais, j'ai peur de lui proposer le sacrement des malades pourtant je sais très bien que ce sacrement peut l' aider et lui donner tellement de force et de courage. Alors je fais confiance dans le Seigneur, Lui qui a tant souffert sait ce qu'il faut faire.

C'est en toute humilité que, lorsque le malade a communié et pendant qu'il se recueille, je le confie au Seigneur. Personnellement je le remercie de m'avoir confié cette mission, de pouvoir le porter aux malades et de prier avec eux.

Marie- Claire Bauwir, sc.



**« Alors
je fais confiance
dans le Seigneur,
Lui qui a tant
souffert sait
ce qu' il faut faire »**



Événements salésiens

Source: les *Amis de Farnières* - N°139 Mai 2014

SdB

La famille salésienne vient de vivre un moment important et fondateur durant les mois de mars et avril, le 27^e Chapitre Général et l'élection d'un nouveau Recteur Majeur, 10^e successeur de Don Bosco.

Le moment de l'élection de celui qui incarnera dans les années à venir la figure paternelle de Don Bosco est toujours émouvant. L'élection d'un nouveau « supérieur » est préparée par un long discernement intériorisé par la prière. Le Père Angel Fernández Artime a été élu au premier tour, avec une belle unanimité des voix.

Le 10^e successeur de Don Bosco, Angel Artime



Il est originaire de l'Espagne, né dans les Asturies le 21 août 1960. Il a été ordonné prêtre le 17 juin 1984. Assez rapidement, il a été nommé responsable de la pastorale des jeunes de la Province salésienne de Leòn, puis vicaire provincial. Il a été Provincial de la Province de Leòn de 2000 à 2006, puis Provincial d'Argentine du sud de 2006 à 2012. Il venait d'être nommé en décembre comme Provincial de la nouvelle Province d'Espagne du Sud. Il s'est fait connaître et apprécier comme membre de la Commission de préparation du 26^e chapitre qui s'est déroulé il y a 6 ans.

Le vicaire Provincial et le Régional d'Europe du Nord

Le vicaire Provincial est le Père Francesco Cereda, né en 1951 près de Milan. Après diverses charges, comme celle de Provincial de Lombardie et de l'Emilie, il a été appelé comme Provincial de l'Université Salésienne de Rome. Il a fait partie du Conseil Général depuis 2002, chargé de la formation des confrères. Il était le régulateur de ce 27^e chapitre.

Parmi les décisions d'organisation de la Congrégation, il en est une qui nous concerne : désormais, la région Europe de l'Ouest disparaît. L'Espagne et le Portugal rejoignent l'Italie et le Moyen Orient pour former une méga province de la Méditerranée. La Province de France Belgique rejoint la région Europe du Centre et du Nord, qui va de l'Angleterre à la Russie en passant par la Flandre, l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie. Le Régional est un polonais, le Père Tadeuzs Rozmus, né en 1957, ordonné en 1986. Il a été Provincial de Cracovie de 2000 à 2006. Il est chargé de faire mieux connaître nos provinces auprès du Conseil Général.

La radicalité de la vie religieuse

Les travaux de ce 27^e chapitre ont porté sur « la radicalité de la vie religieuse ». Les chapitres précédents avaient redéfini la mission des salésiens auprès des jeunes, et ensuite travaillé la collaboration des salésiens et des laïcs qui partagent notre mission éducatrice. Le charisme salésien et la mission étant portés par toute la famille salésienne (*Filles de Marie Auxiliatrice, Volontaires de Don Bosco, Salésiens Coopérateurs, Collaborateurs dans les œuvres, Anciens élèves et Amis*), le chapitre a voulu se centrer sur la place spécifique de la vocation religieuse des salésiens.

Vers le 2^e centenaire de la naissance de Don Bosco

Depuis trois ans, la congrégation se prépare à célébrer les 200 ans de la naissance de Jean Bosco. Après un retour sur l'histoire salésienne, après l'approfondissement de la mission auprès des jeunes et de la pédagogie salésienne, le Recteur Majeur sortant, Pascual Chàvez, a consacré cette troisième année à la redécouverte et à la vivification de la spiritualité de Don Bosco : devenir pour les jeunes et les familles les signes de l'Amour agissant de Dieu. Diverses manifestations sont en préparation pour fêter l'événement et mieux faire connaître Don Bosco.

UN CERTAIN REGARD

SUR LA PREMIÈRE LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

René Dassy, sc

MESSAGE DU PÈRE ANGEL ARTIME À L'AUBE DES 6 PROCHAINES ANNÉES

À l'issue du Chapitre Général 27, le nouveau Recteur Majeur s'adresse à ses confrères salésiens. Il rappelle d'abord les étapes du CG27 : pèlerinage aux Becchi, la présentation de l'état de la Congrégation, la retraite spirituelle, l'élection du nouveau Recteur Majeur et des membres du Conseil Général, l'audience avec le pape François, et enfin, la réflexion sur les choses essentielles à mettre en œuvre pour l'avenir.

Du 18 février au 12 avril 2014, pendant 60 jours, on peut imaginer la richesse des contacts et des échanges entre les 220 capitulaires représentant 15298 salésiens répartis dans 132 pays et 1910 œuvres. D'autant plus que les évolutions de la Congrégation sont très contrastées selon les continents et sous-continent.

Le Recteur Majeur donne ensuite quatre clés de lecture pour comprendre le CG 27.

Dans une époque où l'ouverture à la transcendance n'est pas facilitée, il s'agit de **donner le primat de Dieu dans sa vie**, s'inscrire dans le projet de Dieu, comme Don Bosco. « *Le primat de Dieu, nous voulons le vivre dans la contemplation quotidienne de la vie ordinaire, à la suite du Christ* ».

Vivre une **fraternité qui sera irrésistiblement prophétique**. « *Les jeunes ont besoin que nous soyons vraiment des frères. Dans la prophétie d'une vraie fraternité vécue dans la simplicité quotidienne, nous avons une grande occasion de renouvellement et de croissance* ».

« *Le témoignage de **pauvreté et de sobriété** doit être plus évident, là où il ne l'est pas.* » C'est un signe de l'authenticité de la radicalité évangélique proposée.



Être serviteur des jeunes, surtout des plus démunis. « *Comment pourrions-nous rester tranquilles quand, dans notre quartier, notre région, notre ville, il y a des jeunes frappés par la pauvreté, la solitude, la violence familiale, l'agressivité qui les domine ... ?* »

Le Recteur Majeur propose ensuite huit options futures, prioritaires et universelles.

Prendre du temps ensemble pour **connaître, étudier et assimiler le CG27**, pendant ces trois années qui viennent.

Approfondir la vie intérieure. « *Cette profondeur de vie, cette authenticité, cette radicalité évangélique, ce chemin de sanctification constitue le don le plus précieux que nous puissions offrir aux jeunes* ».

Prendre soin de nous, de nos confrères et de nos communautés. « *À cause de la force du témoignage que possède la fraternité évangélique, je vous invite tous à prendre vraiment conscience que nous devons prendre soin de nous-mêmes, pour nous bien porter et être vocationnellement en forme. Et nous devons prendre soin de nos confrères en communauté avec une attitude vraie d'accueil, de respect, d'aide réciproque, de compréhension, de courtoisie, de pardon et de joie. Vivre un véritable amour fraternel qui accepte et intègre la différence et combat la solitude et l'isolement.* »

Revenir aux jeunes. Que « *là où un confrère a la force et la passion éducative et évangélisatrice, une vocation authentique à vivre pour les jeunes et au milieu d'eux, quel que soit son âge, l'on fasse tout ce qui est possible pour le libérer de toutes autres tâches et lui permettre ainsi de faire ce que nous devrions savoir faire le mieux par vocation : être des éducateurs-pasteurs des jeunes.* »

UN CERTAIN REGARD SUR LA PREMIÈRE LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

- suite -

René Dassy, sc

Ce sont **les jeunes pauvres** qui nous sauveront. « Être serviteurs des jeunes passe à travers l'abandon de nos sécurités, non seulement de vie mais aussi d'action pastorale, pour cheminer vers une pastorale « en montée » qui part des besoins profonds des jeunes et spécialement des plus pauvres ». Le pape François a dit lors de l'audience accordée aux capitulaires : « En travaillant avec les jeunes, vous rencontrez le monde de l'exclusion des jeunes. Et c'est terrible ! »

Accompagner fraternellement le dialogue entre le jeune et Dieu. « Comme éducateurs, nous devons savoir être avec le jeune et l'accompagner dans sa réalité et sa situation concrète, dans son processus personnel de maturation. Comme évangélistes, notre objectif est d'accompagner les jeunes pour qu'ils puissent rencontrer librement le Seigneur Jésus. Dans cet accompagnement, il est d'une vitale importance d'implanter la culture vo-

cationnelle ... accompagner chaque adolescent, chaque jeune dans sa recherche personnelle, dans ses défis, dans ses questions sur la vie, dans ses choix de vie ».

« **On ne peut concevoir la mission salésienne sans les laïcs** parce que leur apport également est vital pour notre charisme. La mission partagée entre SDB et laïcs n'est plus optionnelle et ce, parce que la mission salésienne dans le monde actuel nous le réclame avec insistance. La mission partagée entre laïcs et SDB, la réflexion sur cette mission, le processus de conversion de la part de nos confrères SDB dans ce domaine sont inaliénables. »

Mission « ad gentes », projet Europe et Célébration du bicentenaire. Ces réalités et ces projets se conçoivent dans la ligne de ce qui précède.

En quoi sommes-nous concernés ?

Je pense que nous, les Salésiens coopérateurs, issus essentiellement du monde séculier, nous devons nous positionner en première ligne pour aider nos Frères Salésiens, religieux et prêtres, à actualiser les intuitions et directives du CG27.

Ce chapitre nous interpelle aussi.

Il nous convie aussi sur un chemin de conversion personnelle, familiale, sociale et politique, vers plus de sobriété et de solidarité. Il nous convie à vivre de la spiritualité salésienne et de mieux définir ce qu'est la vie intérieure salésienne du laïc chrétien. Il nous presse de soutenir avec créativité, là où l'on est, le « retour » de la Famille salésienne vers les jeunes du monde populaire, multiculturel et pauvre.



René

Trois fois OUI



Notre province était en fête ce samedi 10 mai, réunie en Famille salésienne à Ganshoren pour vivre et célébrer l'engagement solennel d'Anne-Marie, Nicole et Jean-François à travers leur promesse de Salésiennes et Salésien Coopérateurs.

Voici un extrait du compte-rendu de cette journée.

Témoignages complets de cette journée du 10 mai sur <http://www.salesiennes-donbosco.be/> et <http://www.coopdonbosco.be>

Le Père Daniel Federspiel, provincial SDB de France et Belgique Sud, préside cette célébration. Arrivée aussi bien à temps, Sœur Bénédicte, provinciale FMA, qui nous revenait de France.

Quand on fait une fête de famille, le parrain ou la marraine présentent leurs filleuls : Sr Stella présente *Nicole* et *Anne-Marie*. René Dassy présente *Jean-François*.

Après cette présentation, chacun explique le symbole qu'il a choisi pour accompagner sa promesse.

Nicole présente le cadre d'un chemin de Ganshoren en bordure d'un ruisseau.

Anne-Marie a choisi l'épisode de la corde raide, représenté avec des Playmobils, par lequel Don Bosco attirait les jeunes.

Quant à *Jean-François*, il a choisi un fait de vie : la rencontre entre Don Bosco et Barthélémy Garelli. Il y souligne : « À travers cet épisode, on est au cœur de don Bosco : Accueillir le jeune, entrer en relation avec lui, le rejoindre dans sa réalité, dans ce qu'il vit, dans ce dont il est capable, lui proposer d'apprendre, de grandir, de chercher le bonheur, de vivre dans la joie, le chemin de vie avec Jésus. (...) Ainsi, je connais les salésiens depuis l'âge de 12 ans, j'ai participé aux animations du groupe EPHATA Don Bosco pendant 16 ans, je

travaille avec les sœurs depuis 18 ans, de sorte que ma promesse de coopérateur s'inscrit dans mon souhait de participer « petitement », là où je vis, à l'œuvre de Don Bosco. »

Après l'Évangile du dimanche des vocations, et le très beau commentaire qu'en fait le Père Daniel, Pierre, notre coordinateur provincial, explique quel sens il donne à la promesse : « *un appel plus précis de ce que le Seigneur propose à tout chrétien (...), vocation qui privilégie la jeunesse et son besoin d'affection* ». « *Fais-toi aimer* » aimait dire Don Bosco.

Il cite également cette définition de Jean Thibaut : « *Être SALÉSIEEN COOPÉRATEUR n'est pas appartenir à un mouvement en plus, mais être conscient de vivre un style de vie qui colore toutes les actions du quotidien et qui s'affine tous les jours...* »

Sœur Michèle explique à l'auditoire le cheminement du groupe, depuis l'arrivée de la communauté à Ganshoren, jusqu'à ce jour.

Puis le coordinateur provincial interroge chacun à son tour sur sa libre volonté de s'engager sur le chemin de la promesse, d'être membre à part entière de l'association des Salésiens coopérateurs.

Jean-François, Nicole et Anne Marie sont à présent

invités à faire leur promesse. Ce qu'ils font avec détermination.

Applaudissements.

La célébration se poursuit dans la joie, après la remise du pin's de Don Bosco, de la carte d'identité du Coopérateur et de l'acte de promesse de vie salésienne, signé par le père Daniel, Provincial SDB, par Sœur Bénédicte, Provinciale FMA, et par Pierre, Coordinateur des Salésiens Coopérateurs de Belgique Sud.

Après la célébration, il y a lieu de prononcer le mot le plus utilisé dans la phraséologie salésienne : Merci. C'est Nicole qui parle au nom des trois.

La fête s'est poursuivie comme il se doit, à la salésienne : apéritif et buffet froid, dans la simplicité et la joie.

Un peu plus tard, les sœurs (une dizaine d'entre-elles) sont montées sur scène, pour le plus grand plaisir de tous. Ah oui, j'oubliais : tous les Centres Coops de Belgique Sud étaient représentés.

Merci, merci. Encore mille mercis à chacun.

Pierre et sœur Michèle

Trois fois OUI

- suite -

« Les talents que le Seigneur vous a donnés, ce sont les crayons de couleur avec lesquels vous aurez dès aujourd'hui, et demain et chaque jour de votre vie, à rendre autour de vous la vie plus belle, plus supportable, plus juste, plus humaine, plus conforme au plan de Dieu sur l'Homme. »

Pierre Robert, sc
Coordinateur provincial



LES ENFANTS NOUS ÉVANGÉLISENT

Pour la célébration du Jeudi-Saint, à l'école, les Petits de Maternelle sont là aussi, très intéressés d'ailleurs par tout ce qui se passe.

Le prêtre est dans la sacristie. Le petit Jean-Paul me demande avec insistance :

« Où est Jésus ? ». Je lui montre le Christ sur la croix suspendue juste au-dessus de l'autel. Mais, cela ne répond pas à sa question. Il insiste :

« Mais où est l'autre Jésus, L' AUTRE ? . . . »

- « Mais, il n'y a qu'un seul Jésus ! » -

Visiblement, il ne me croit pas ! Il cherche des yeux, il veut voir le « VRAI » Jésus !??

Puis tout à coup, son visage s'éclaire : « Ben, le voilà ! »

En fait, le prêtre sort de la sacristie revêtu de son aube et il s'approche . . .

Le Père F. était le « vrai » Jésus pour notre petit bonhomme, Jean-Paul.



Sr Marie Louise, fma

MOTS D'ENFANTS

Alice, 4 ans, essayant de s'habiller seule :

« Mais, c'est impossible : les boutons sont derrière et moi, je suis devant »

UN TÉMOIGNAGE ...

Sœur Angela Vallese :

FMA

Une FMA de communion, en Patagonie !



En regardant la Première expédition missionnaire FMA ...

(Mornese 1877)

Les premiers chrétiens étaient reconnus et estimés pour leur amour réciproque. On disait d'eux : « *Voyez comme ils s'aiment* » et les païens se convertissaient parce qu'ils voyaient la beauté et l'importance de s'aimer. L'amour se voit, il n'est pas virtuel, il est plus que réel... et l'annonce de l'Évangile se réalise par un amour concret, tangible et visible.

En regardant la Première expédition missionnaire FMA (Mornese 1877), nous contemplons une communauté qui se met en route, motivée uniquement par la volonté de porter l'amour de Dieu ailleurs... dans la Patagonie « terre promise » à ceux qui ne connaissaient pas encore le Seigneur.

Cette communauté guidée par la jeune Sœur Angela Vallese avait pour tout bagage deux malles contenant toutes leurs richesses : deux tableaux de Marie Auxiliatrice (l'un « volé » dans la sacristie du Valdocco et bénite par Don Bosco, l'autre soi-disant « emprunté » par Don Costamagna au Collège de Mornese. Certes il y avait bien l'angoisse de partir pour l'Amérique évangéliser les indigènes, mais il y avait surtout « la joie de l'évangélisation » !

C'est dans la communauté et avec la communauté que Sœur Angela a écrit l'histoire de l'Institut des FMA sur le continent américain. La communauté de Sœur Angela, comme la communauté des premiers chrétiens, accomplissait des signes et des

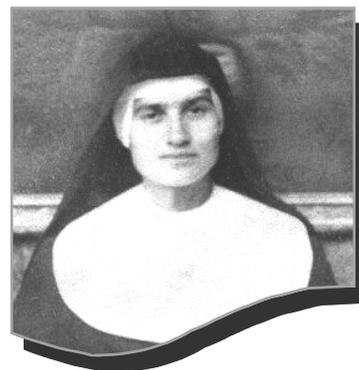
prodiges et suscitait l'admiration ; elle partageait non seulement le pain mais aussi la pauvreté, elle jouissait de la sympathie des indigènes, spécialement de la part des enfants et des femmes.

La première FMA de l'Amérique, Laura Rodriguez est entrée dans l'Institut à Villa Colon (Uruguay) dans une maison très pauvre, mais imprégnée de l'amour de Dieu, qui se révélait à travers le regard ferme et paisible de Sœur Angela Vallese. C'était le 14 mai 1878. Le lendemain avec cette jeune postulante, signe tangible de la bénédiction de Dieu sur l'Institut, la petite communauté pouvait commencer avec ferveur la neuvaine à Marie Auxiliatrice. Naturellement le postulat de Laura se fit entièrement à l'école de Sœur Angela et de ses jeunes consœurs : peu de paroles mais un solide témoignage de vie !

Et que dire des petites orphelines de la tribu onas, ramenées par Mgr Fagnano lors de son voyage dans la Terre de Feu et confiées aux soins de la petite communauté ? Ces petites filles étaient restées seules après avoir vécu des moments de terreur et de confusion : les hommes blancs, les fusillades, le sang, la mort, la fuite... Pour elles la vie s'était arrêtée. Au contact de Sœur Angela elles reprennent vie. Elle était l'unique personne capable de les comprendre sans dire un seul mot. Il a suffi de son regard, de sa patience maternelle, de sa protection, de sa présence attentive et calme pour leur redonner courage et confiance.



UN TEMOIGNAGE ...



- suite -

Les Salésiens et les FMA arrivent dans la Patagonie le 20 janvier 1880.

C'est la vie au quotidien, vécue dans l'humilité et le service qui révèlent la grandeur d'âme de Sœur Angela Vallese, une femme consacrée qui a fait de la communauté « non une demeure stable, mais une base de lancement » pour porter dans toute la Patagonie le « feu » de l'amour de Dieu.

Les témoignages démontrent que la mission s'enracine vraiment sur ce territoire à l'arrivée de la communauté des FMA, animée par Sœur Angela.

Au collège les sœurs instruisent les femmes et les filles et les préparent au baptême. Le nombre des élèves augmente d'année en année et oblige les sœurs à se transférer dans une plus grande habitation. Dans son Étude, Lino Delvalle atteste que « sans les sœurs... les missions de la Pampa et de la Patagonie auraient subi le même sort que celles des missionnaires précédents... ». Don Costamagna, dans une lettre à Don Bosco en date du 19 août 1879, écrit : « Je n'aurais jamais pu imaginer que nos sœurs nous seraient d'un tel secours dans la mission. Nous n'aurions pas pu

faire autant de bien aux femmes et aux jeunes filles sans l'intervention de nos sœurs. À leurs leçons de catéchisme pour les enfants on voit arriver de nombreuses femmes qui les écoutent comme elles écouterait un prédicateur ».

La communauté de Sœur Angela est une communauté qui travaille beaucoup et qui trouve toujours du temps pour la prière, la joie, mais aussi pour le silence. Tout est vécu ensemble, simplement ensemble sans avoir besoin de consignes. «C'est l'habitude du quotidien, le respect généreux des règles de l'obéissance et de la pauvreté... et c'est cela qui se transmet aux enfants et aux jeunes, qui apprennent certainement beaucoup de choses par les livres et les leçons, mais qui apprennent l'essentiel par la vie avec leurs «mamans blanches » !!

Soeur Anne-Marie, fma
(Résumé d'un texte de Maike Loes pour DMA).



**« Rêvez grand et suivez votre rêve
avec joie, enthousiasme et conviction ! »**

Don Pascual CHAVEZ
Message aux Jeunes
(Janvier 2014)

HABEMUS PAPAM (2)

Joseph Cravatte

Coopérateur au groupe local de Liège



Joseph nous propose la suite de sa rubrique consacrée au Pape François. À travers son histoire, son actualité, sa présence au monde et à ses défis, par petites touches au fil des numéros, Joseph nous déclinera les couleurs que notre Pape veut nous confier pour achever le brouillon commencé...

Un monde aux couleurs de l'Évangile

Un prêtre, un évêque, un pape : 3 porteurs d'une même lumière

Avant de décrire la vie du pape François, je me suis imposé de la comparer à celle de don Bosco et à celle de saint François de Sales.

En m'adressant à des Salésiens coopérateurs, comment ne pas comparer ces trois figures en parlant du jésuite Bergoglio!

Deux siècles et demi séparent la naissance de Jorge Bergoglio de celle de St Fr. de Sales, et cent vingt ans la séparent de la naissance de don Bosco.

Don Bosco exprimait les valeurs de l'Évangile en termes simples et compréhensibles, comme le fait aujourd'hui le pape François.

Saint Vincent de Paul disait en 1628 de François de Sales : « *J'étais porté à voir en lui l'homme qui a reproduit le mieux le Fils de Dieu vivant sur la terre...* ». Voilà une phrase qui me fait penser à François d'Assise. C'est à lui qu'a aussi pensé Jorge Bergoglio quand il a été élu pape et a dû choisir un nom...

Teresio Bosco a dit de don Bosco : « *En don Bosco, ou il y a un saint, ou il y a un fou... Si nous nous reportons à la parabole évangélique, don Bosco est le bon samaritain qui, découvrant un blessé, victime des malfaiteurs, le tire du fossé, le porte à l'hôtellerie, le fait soigner à ses frais.* » L'oratoire de don Bosco pourrait bien être cette hôtellerie !

Padre Bergoglio, quand il était archevêque à Buenos Aires, s'était fait des amis qui, comme lui, combattaient la misère des « **villas miseria** » qu'ici nous appelons des bidonvilles.

Ces prêtres « urgentistes » pratiquaient (et pratiquent encore) un apostolat social.

Sans prosélytisme ni discours moralisateurs, ils s'efforcent sur le terrain de socialiser des

alcooliques, des drogués, des lépreux, des marginaux, des femmes tombées dans la prostitution.

Adriana Triacà, une grande amie de Jorge Mario Bergoglio, en parlant de ces prêtres précisait : « *Ces missionnaires des villes, toujours en jeans et blousons, tendent la main à leurs paroissiens avec le souci de ne pas humilier ces populations les plus pauvres.* »

Le pape François téléphone souvent le dimanche à ses amis (le plus connu est « **padre Pepe** ») quand il aspire à se replonger dans l'univers qui a fait de lui ce qu'il est, gardant ainsi un grand intérêt pour tout ce qui se vit au cœur de ces « **villas miseria** ».

Ces « prêtres urgentistes » sont devenus sa famille en quelque sorte. Et les villas ne sont-elles pas un peu ses « **Becchi** » qui ont formé Jean Bosco ?

Malgré le temps qui les sépare, Les trois s'accordent avec le renouveau conciliaire.

Sœur Marie-Christophe dit de François de Sales qu'il « *est un homme charnière, une passerelle entre deux siècles-phares ; entre deux pays ; entre des mentalités,*

des cultures, des appartenances philosophiques et religieuses différentes. »

Dans son « **Introduction à la Vie dévote** », François de Sales écrit dans sa Préface : « *La fleuriste Glycera savait si bien diversifier la disposition et le mélange des fleurs, qu'avec les mêmes fleurs elle faisait une grande variété de bouquets contrairement au peintre Pausias qui restait sans moyens lorsqu'il voulait modifier à l'envi ses natures mortes, car il ne pouvait changer sa peinture comme Glycera changeait ses bouquets. De même, le Saint-Esprit inspire-t-il des styles spirituels différents selon les époques, la doctrine qui les inspire restant néanmoins toujours la même. Aussi, je ne puis, ni ne*

veux, ni ne dois écrire autre chose que ce qui a déjà été publié par mes prédécesseurs : mes pensées sont comme des fleurs semblables aux leurs, mais j'en ai simplement fait un bouquet autrement agencé ».

La vie de don Bosco s'accorde avec le renouveau conciliaire du 20e siècle. Il prévoit les changements culturels à venir : il se donne aux classes populaires qui vivent en marge de l'activité sociale, et spécialement aux jeunes souvent loin de l'Église.

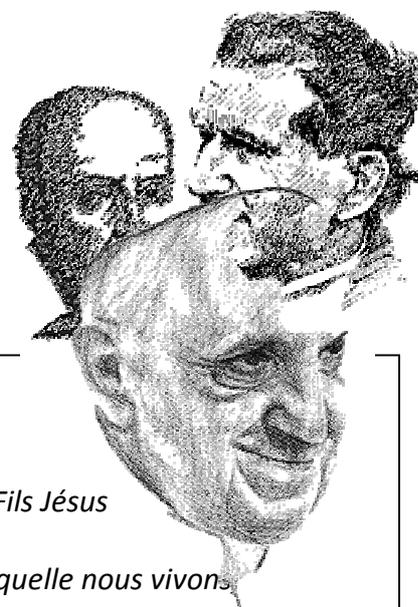
Il exprimait les valeurs de l'Évangile en termes simples et compréhensibles, comme le fait aujourd'hui Bergoglio.

S'attachant de préférence aux jeunes et aux laïcs il saisit dans

l'Évangile des valeurs qui sont aussi celles du Pape: la liberté, la dignité, les droits.

Selon l'Évêque de Liège, **Mgr Delville**, notre pape François espère un changement qui consiste à « *transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel* ». (Evangeli gaudium)

À SUIVRE ...
Joseph Cravatte



Marie, femme de l'écoute,
ouvre nos oreilles:

*fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus
entre les mille paroles de ce monde ;
fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons,
chaque personne que nous rencontrons,
en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.*

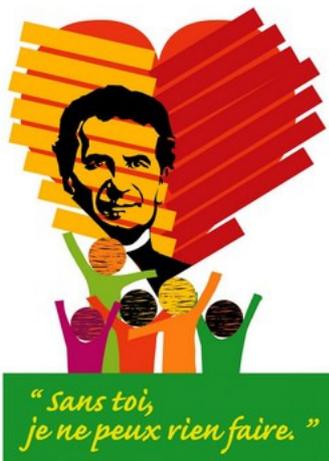
Marie, femme de la décision,

*illumine notre esprit et notre cœur,
pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitations ;
donne-nous le courage de la décision,
de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.*

Marie, femme de l'action,

*fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres,
pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus,
pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile.*

Pape François



Sur les pas de Don Bosco ...

Nous avons eu le bonheur d'accompagner le rassemblement des jeunes des écoles salésiennes de France et de Belgique (Liège et Tournai) qui s'est déroulé du 14 au 17 mai au Collé Don Bosco (C'est sur cette colline, située dans la bourgade des Becchi, dans le hameau de Morialdo et la commune de Castelnuovo, que naquit Saint Jean Bosco le 16 août 1815).

Apportant notre soutien à l'équipe organisatrice, nous les avons suivis **sur les pas de Don Bosco**. À travers les différents contacts, nous avons été témoins de cette formidable espérance que Don Bosco fait naître dans le cœur de chacun lorsque qu'il nous confie encore aujourd'hui de partager sa mission : « **Sans Toi je ne peux rien faire.** »

S'inscrivant dans le cadre des festivités du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, les objectifs de ce rassemblement étaient de :

**Ensemble prions
pour que le vécu des
jeunes et des adultes
accompagnateurs
soit source d'initia-
tives au sein des
écoles et**

VIVA DON BOSCO !

- ◆ permettre aux jeunes des établissements scolaires du réseau Don Bosco de découvrir les lieux d'origine: lieu de naissance au Becchi, l'œuvre du Valdocco à Turin;
- ◆ découvrir le réseau Don Bosco par la présence des représentants des établissements salésiens en France et en Belgique francophone;
- ◆ vivre et faire l'expérience, avec d'autres jeunes, d'un temps fort salésien;
- ◆ permettre à ces jeunes de prendre des responsabilités, dès le retour, en vue des festivités locales et régionales en 2015 et permettre ainsi à d'autres jeunes de s'impliquer par la suite;
- ◆ créer une dynamique "pastorale des jeunes" dans chaque maison.

Merci de nous avoir permis de vivre ce temps fort, riche des présences, des sourires, des talents, des témoignages, de la joie simplement partagée et offerte à chacun comme un trésor d'avenir...

Louissette et Franz, sc



Cette rubrique est animée
par Anne Jockir,
Salésienne coopératrice
à Bruxelles.

Aidez-nous
à faire connaître
ce service
en partageant
largement ces infos !



Chères amies, chers amis,

Le service Librairie Don Bosco à votre service, pour faire connaître et vivre Don Bosco aujourd'hui

« Sur les chemins de la différence »

C'est avec joie que je vous présente le petit livre de la collection « **Souffle** » intitulé « **Sur les chemins de la différence** ».

Marie-Claire Toussaint, maman de Jean-François, a recueilli et agencé les témoignages de celles et ceux qui nous confient ainsi une « **parole de vie** » et nous invitent à une rencontre avec ces frères et sœurs de tous âges encore trop souvent méconnus et « intouchables ».

Ce livre, fruit d'un travail d'équipe, a pour but d'approcher la personne en situation de handicap, sa famille, ses proches, les moins proches et donc chacun et chacune d'entre nous puisque nous partageons toutes et tous la même route.

Nous souhaitons que chaque lecteur se sente tantôt reconnu, accueilli, compris, tantôt soutenu pour pouvoir porter un regard naturel, sans peur, sans rejet et donner sa juste place à toute personne différente.

Car si la place des personnes handicapées est assurément et heureusement mieux reconnue aujourd'hui dans la société, il reste que l'attention quotidienne à ce que vivent de l'intérieur et au jour le jour les personnes déficientes et leurs accompagnants doit continuer à grandir.

Bien cordialement,
Anne.

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous procurer cet ouvrage au service Librairie Don Bosco, Clos Rappe, 8, à Woluwé Saint Lambert tel : 02 773 51 86 GSM : 0473 73 81 00; ou le commander par courriel à l'adresse suivante : anne.jockir@gmail.com ou annejockir@yahoo.fr en versant 9 € ou plus (+ 3,5 € frais d'envoi si nécessaire) sur le compte BE12 7320 2057 7892 de l'Association éducative Don Bosco.

Les droits d'auteur et les bénéfices seront reversés au profit de l'ASBL Escalpade pour la construction d'un centre de jour pour jeunes adultes handicapés.



Marie-Dominique MAZZARELLO... nous écrit !



Dans cette rubrique, Sœur Marie-Louise, déléguée fma au Conseil Provincial nous propose de mieux connaître Ste Marie-Dominique Mazzarello, cofondatrice avec Don Bosco de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Voici un extrait d'une lettre envoyée par Marie-Dominique à la directrice de la maison de Montevideo-Villa Colon, **Sœur Angela Valesè** (voir aussi en page 11)

Mornèse, décembre 1878

Ma toujours chère Sœur Angiolina

« *Il y a un an que nous ne nous sommes plus vues, n'est-ce pas ?...*

Elle était en effet partie avec la première expédition missionnaire, le 14 novembre 1877. Quelques jours auparavant, le 9 novembre, elle avait eu la chance de recevoir la bénédiction du Pape à Rome, où elle s'était rendue, avec Mère Mazzarello, Sr. Giovanna Borgna et un groupe de missionnaires salésiens, guidés par Giovanni Cagliero. (cf. Annales II p. 289-296)

...Comme le temps passe ! Il faut vraiment que nous en profitions pour acquérir beaucoup de mérites et ainsi être prêtes quand le Seigneur nous appellera . Je suis contente que les sœurs qui sont avec vous soient bonnes et travaillent. C'est à nous de les faire croître toujours dans la vertu, d'abord par l'exemple, parce que les choses enseignées par l'exemple restent beaucoup plus empreintes dans le cœur et font beaucoup plus de bien...

Encouragez-les toujours à être humbles, obéissantes et aimant le travail, à travailler avec une intention droite, et à être franches et sincères toujours. Soyez toujours joyeuses !...

J'attends aussi de vos nouvelles... Priez toujours pour moi, entrez souvent dans le cœur de Jésus, j'y entrerai moi aussi et ainsi, nous pourrons nous trouver proches pour nous dire tant de choses. »

*Très affectonnée Mère
la pauvre sœur Maria Mazzarello*

Si vous n'avez pas le temps de lire, ne fût-ce qu'un peu, ceci ne vous concerne pas car si vous plongez dans la lecture des 2 livres que je vais vous conseiller, vous aurez du mal à décrocher.

Croyez-en mon expérience, c'est ce qui m'est arrivé.

Mais quel bonheur aussi !

Ce sont deux vraies perles d'humour, d'émotion, de questionnement, de profondeur, de ...

Après les avoir lus, votre relation à Dieu s'en trouvera modifiée, simplifiée et vous aurez, comme moi, envie de les faire découvrir autour de vous.

Il s'agit de « **Dieu est un pote à moi** » suivi de « **Le petit mensonge de Dieu** » de Cyril Massarotto. Aux éditions XO. (Le 1^{er} est également en édition POCKET)



*J'ai lu
pour vous...*

Ginette Collet, sc

L'HISTOIRE DE GIOVANNI CAGLIERO (1838 – 1926)

SALÉSIEEN – ÉVÊQUE MISSIONNAIRE – CARDINAL

René Dassy, sc



Dans le numéro d'Utopie de février 2014, nous vous avons dit pourquoi une biographie de Don Cagliero valait son pesant d'or. Et nous vous avons alléché avec une table des matières prometteuse.

Aujourd'hui, nous vous présentons son enfance.

(1) L'ENFANCE

Un Italien du Piémont

Le Piémont est proche de la France à l'ouest, de la Suisse et de l'Autriche au nord, de la Lombardie et Milan à l'est, de la Ligurie et Gênes au sud. Politiquement et culturellement, le Piémont a toujours été une terre de rencontre et de passage, avec des liens privilégiés en France, spécialement en Savoie, patrie de Saint François de Sales.

Le Piémontais a la réputation d'être affable et travailleur et les aléas du pouvoir politique ne modifient guère la vie quotidienne des paysans, égale à elle-même depuis des temps immémoriaux. Cependant, la population connaît périodiquement les affres des enrôlements obligatoires dans les armées, du pillage légal des troupes de passage, mais aussi des disettes et des épidémies.

Les ruraux du Piémont sont profondément catholiques et très attachés à la personne du pape. Le clergé des campagnes entretient la piété populaire de ses ouailles, prêche la confiance envers la Providence, rythme la vie paysanne au gré des temps liturgiques, forme la jeunesse à la droiture et à la générosité. Au moment où une cer-

taine expansion démographique s'accompagnant d'une émigration massive apparaît, la qualité de cet enracinement rural de la foi chrétienne explique en partie la contribution piémontaise importante aux vocations religieuses, missionnaires et sacerdotales. Ce fait mérite d'être souligné car il contraste avec l'anticléricalisme politique omniprésent et l'anti-vaticanisme de maints mouvements révolutionnaires qui bouleversent l'Italie à l'époque.

L'Histoire, avec un grand H, de la Péninsule au XIXème siècle, ne retient guère que le *Risorgimento*¹, l'unification progressive de l'Italie avec son lot de campagnes guerrières, la fin des États Pontificaux, Vatican I et l'anti-modernisme, l'émigration fruit de l'expansion démographique. L'essor industriel favorise, bien sûr, la création de richesses et il permet des avancées humaines, mais il draine aussi son lot de misère et d'asservissement.

Ce sera la particularité géniale du prêtre Don Bosco et de ses disciples de traverser ces bouleversements sociaux et ces dissensions politiques en prenant fait et cause pour l'éducation, chrétienne et citoyenne, des jeunes défavorisés et des masses populaires, tout en restant profondément attachés au pape, symbole suprême de l'Église du Christ.

Giovanni Cagliero, dans le sillage de son maître, va traverser ces événements en vigneron piémontais : proche de la vie du terroir, des petites gens, des enfants nécessiteux. Nul doute que cette connaissance par l'intérieur des vraies aspirations populaires en butte aux utopies politiques du moment, lui donnera une sensibilité et des arguments quand, devenu diplomate au service de l'Église, il aura à régler des situations politiques épineuses en Amérique du Sud. Un de ses interlocuteurs privilégiés en Argentine, le

1 Terme consacré pour désigner les divers mouvements politiques visant le renouveau et l'unification de l'Italie.

général Roca , dira de lui qu'il était « *le plus habile des diplomates, parce qu'il ne recourait pas à la diplomatie* ». Il sera prince de l'Église, certes, mais surtout salésien avec un style de paysan piémontais, dans le sens noble du terme.

Naissance à Castelnuovo d'Asti , le 11 janvier 1838

Situé au cœur du Piémont, avec les Alpes comme horizon, Castelnuovo d'Asti se situe à 25 kilomètres à l'est de Turin, et à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest d'Asti. Le bourg compte alors quelque 3 000 habitants qui s'adonnent à la vigne, à la culture des céréales et à l'élevage. Les propriétaires agricoles, les métayers et les journaliers forment des communautés rurales pratiquement auto-suffisantes pour l'alimentation.

Giovanni, fils de Pietro Cagliari et de Teresa Musso², naît le 11 janvier 1838 à Castelnuovo d'Asti et est baptisé à l'église paroissiale, dédiée à Saint André, là-même où Giovanni Bosco fut baptisé le 17 août 1815, 23 ans auparavant.³

Pietro Cagliari fait partie de la classe privilégiée des agriculteurs et plus précisément des viticulteurs. Il meurt prématurément alors que son fils est encore bambin. Giovanni est donc élevé par sa très chrétienne maman Teresa. Il mène une vie de petit garçon dégourdi au cœur du village, près de l'église, de l'école et du vieux château.

Ce que nous connaissons de cette période, jusqu'à ses 13 ans, est essentiellement tributaire de ce que le cardinal racontera à ses proches au soir de sa vie. Il se souvient, par exemple, à quatre ans, avoir pris un petit banc à la maison et s'être installé à l'église du village au pied de l'évangéliste pour voir de plus près la célébration et écouter les orgues qui le fascinaient. À huit ans, il construit une petite « cathédrale » pourvue de trois clochettes en étain, si bien que lorsque le bourdon du

campanile sonne le glas pour annoncer la mort de Grégoire XVI, en juin 1846, il revient chez lui en courant pour faire tinter les clochettes; de même quand les cloches sonnent à la volée lors de l'élection de son successeur Pie IX.

Son emprise sur ses compagnons est réelle, et il fait figure de chef de bande, tant son imagination et son dynamisme séduisent : avec lui, on ne s'ennuie pas, on trouve toujours de quoi s'amuser⁴. Il raconte encore qu'à neuf ans, il se déguisa en évêque et parada dans une cariole au milieu de ses troupes en bénissant ses ouailles.

Ces souvenirs de Giovanni montrent son attrait pour la vie ecclésiastique, pour la beauté rustique des liturgies et surtout pour la musique sacrée ; mais ses récits ont cette touche d'autodérision qui révèle bien la bonhomie, la simplicité du personnage et la connivence affectueuse avec la paysannerie piémontaise profondément chrétienne et généreuse, empreinte de religiosité mais pas vraiment mystique, au sens habituel du terme.

La rencontre qui change une vie

En octobre 1850, Castelnuovo accueille le groupe de Don Bosco qui vient au hameau des Becchi⁵ pour le traditionnel pèlerinage d'automne. Giovanni Cagliari, qui a 12 ans, aide son curé Don Cinzano à préparer la polenta pour toute la compagnie. Il distribue l'eau fraîche aux randonneurs et se permet même de faire goûter le vin blanc du pasteur aux plus hardis des ados du Valdocco. C'est à cette occasion qu'il fait la connaissance d'un jeune homme au visage candide, un peu timide, vêtu avec une certaine élégance citadine : Michele Rua. Il se souvient lui avoir refusé le vin pour le protéger en quelque sorte de commettre une bêtise. À moins que ce ne soit l'inverse : la vue de Michele Rua l'aurait convaincu d'arrêter la distribution – on sait que Don Rua ne but jamais

2 - Teresa Musso décède à 88 ans, le 25 décembre 1884. Elle est donc née en 1796, et met son fils au monde à 42 ans.

3 - Un autre prêtre illustre, Giuseppe Cafasso, est également originaire de Castelnuovo. Don Cafasso (15/1/1811 – 23/6/1860) fut le conseiller et le directeur spirituel de Don Bosco.

4 - Témoignage d'un compagnon de jeu, Secundo Bertagna, cité dans « Cassano » p 8.

5 - Lieu-dit de la maison natale de Don Bosco où réside alors son frère Joseph, de deux ans son aîné (né le 18 avril 1813).

En 1848, le jeune prêtre avait aménagé une chapelle « du rosaire » dans une dépendance, afin de pouvoir y célébrer la messe.

que de l'eau claire.

Ici au village et dans les bourgs environnants, Don Bosco est un personnage important et respecté dont tout le monde ne dit que du bien. Notre Giovanni, intrigué et fasciné, observe avec intérêt ce prêtre du pays qui est proche des jeunes et qui vient prêcher et confesser à différentes occasions, comme à la Toussaint.

C'est ainsi que Don Cinzano, le desservant de Castelnuovo, lui présente le jeune Cagliero, à qui il enseigne des rudiments de latin. Il sait que Don Bosco s'intéresse aux jeunes gens qui, du point de vue des ecclésiastiques, montrent des dispositions pour le sacerdoce. D'ailleurs, Teresa Musso, veuve de Pierre Cagliero et maman de Giovanni, ne serait pas opposée à une carrière cléricale de son fils.

Quand Don Bosco reçoit la demande de Giovanni d'aller au Valdocco pour étudier afin d'accéder au sacerdoce, on raconte que le prêtre alla s'adresser à la maman en ces termes :

- « Alors, voulez-vous me vendre votre fils ? ».

- La réponse fusa : « Ce sont les veaux qu'on vend, les fils, on les donne en cadeau ! »

- « Tant mieux ! », s'exclama joyeusement le serviteur de Dieu, « préparez-lui son petit baluchon, demain Giovanni viendra avec moi à Turin. Je lui servirai de papa⁶. »

C'est donc le 2 novembre 1851 que Giovanni Cagliero, après avoir servi la messe matinale à Don Bosco, prend la route de Turin avec son protecteur. Au soir de sa vie, le cardinal se souvient avec précision de ce voyage à pied, seul avec Don Bosco qui lui faisait découvrir le pays et notamment le sanctuaire de Superga⁷.

L'admiration de l'adolescent pour son modèle se transforme en cours de route en confiance et en affection indéfectible : il confie son âme et sa vie aux bons soins de Don Bosco qui le confesse. À partir de ce jour, avec et pour Don Bosco, il serait allé jusqu'au bout du monde ... ce qu'il fera.

À suivre

Quel est donc le secret du succès de Don Bosco dans l'éveil des vocations salésiennes, notamment religieuses et sacerdotales ? Il me semble que l'éveil vocationnel est l'essence même de sa pédagogie. Par l'amitié confiante, l'accompagnement prévenant, le jeune est encouragé à aller

au bout de ses talents au service de Jésus. Don Bosco est de ceux et de celles, sous le regard desquels on a envie d'être meilleur. On a envie de les imiter car eux-mêmes croient en la beauté, en la grandeur et la fécondité de leur propre vocation. Et le fruit de cet engagement est l'épanouissement dans la joie, intérieure et communautaire.



6 - « Il Cardinale Giovanni Cagliero » de Giovanni Cassano. Società Editrice Internazionale. Tome 1, p.27.

7 - Basilique juchée sur les hauteurs, à l'est immédiat de Turin, cénotaphe de la famille royale du Piémont.

L'autre temps, le temps de l'Autre

*Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé.
Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit,
dans les problèmes sans solution,
dans les contraintes et les gestes répétés.*

*Ne crois pas trop vite les marchands de soleil.
Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres.
Les vraies vacances, c'est comme de vrais amis,
ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas.
On peut râler sous le soleil
on peut chanter sous la pluie.*

*Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher.
Apprends à t'aimer toi-même
et entraîne-toi ainsi à aimer les autres.
Cultive le sourire, la parole agréable,
au-delà des petites guerres froides quotidiennes.*

*La réussite du monde,
c'est aussi la fraternité des personnes
dans les rencontres soudaines et libres.*

A. Monnom

**PRENDRE
LE
TEMPS**

Rendez-vous en vacances ... sur notre site !

Visitez notre espace « Évasion et découverte » à cette adresse :

<http://www.coopdonbosco.be/va2007/index.html>

BONNES VACANCES !



WebCoop

www.coopdonbosco.be

Les Coops sur le net...

Des ressources, des liens, des pages spécifiques, des outils d'animation, des dossiers de réflexion, des chants, des vidéos... c'est toute une documentation mise à votre disposition en consultation ou en téléchargement.

Parmi nos services offerts, notre **MdJ** rencontre un succès grandissant. Près de **780 abonnés** reçoivent actuellement quotidiennement le **mot du jour** sur leur messagerie : un texte de méditation, une prière, un billet spirituel... accompagné d'une vidéo sélectionnée pour vous. Quelques mots et des notes pour éclairer et enchanter votre journée!

Vous n'êtes pas encore inscrit ? Rendez-vous vite sur notre site, vous y trouverez le lien et les explications nécessaires pour le faire et activer votre abonnement.

C'est simple et gratuit ! Si vous le désirez, vous pourrez aussi vous abonner à notre lettre d'infos mensuelle, **INFOCOOPBELSUD**

... pour cheminer sur les chemins salésiens du Web !

Coop Belsud

FARNIÈRES 2014

À CONSULTER ET À TÉLÉCHARGER
SUR NOTRE SITE :

- La vie de maman Marguerite (présentation par le Père Morand WIRTH)
- Le compte rendu des échanges en carrefour
- L'album photos, la vidéo du W-E ... et + encore !



Notre seule ressource financière, c'est vous !

MERCI D'AVOIR RENOUELÉ VOTRE ABONNEMENT.

Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez encore verser votre participation aux frais d'éditions et d'envoi sur notre compte **IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB**

Pour rappel, le montant de votre abonnement s'élève à la somme de **10 €** que vous pouvez compléter par un don de soutien à notre Association.

Merci !

Vous désirez faire paraître un article, le compte-rendu d'une activité, une info, une invitation ...

Merci de prendre contact avec la rédaction : coopbelsud@coopdonbosco.be

Pour vos "annonces", découvrez également notre Webservice disponible sur notre site.

PROCHAINE PARUTION : SEPTEMBRE 2014